

Les yeux de Red Jim s'enflammèrent de rage.

— Buvez ou mourez ! hurla-t-il.

Shasta, voyant que l'homme était exaspéré et voulait le tuer, demanda un verre de liqueur et l'approcha de ses lèvres. Mais il ne voulait pas boire.

Au moment où chacun s'attendait à le voir vider son verre, il bondit sur ses jambes, saisit le géant à la gorge, l'éleva dans ses bras, et, avec une force surhumaine, le jeta par la fenêtre, en même temps que le plateau et les verres.

Il y eut cri de stupéfaction.

Shasta était étonné lui-même de sa force, et même dans ses meilleurs jours, il ne se serait pas cru capable d'un pareil exploit. Mais la vie sauvage avait décuplé ses forces.

— Hourra ! s'écria Bill Curran. Voilà ce qu'il faut faire, camarades ! Je ne suppose pas que Red Jim aura de sitôt l'envie de vous agacer !

Shasta ramassa les revolvers que Red Jim avait laissés tomber, les mit à sa ceinture, puis se précipita dehors pour voir ce qui était advenu du géant.

Cependant, des plaintes étouffées se faisaient entendre sous la fenêtre ; les quelques personnes qui s'étaient approchées pour en connaître la cause reculèrent d'épouvante à la vue de Red Jim empalé. Il était tombé sur un pieu pointu qui dépassait de deux pieds le niveau du jardin. Il était tombé le dos sur la pointe qui lui avait traversé la poitrine de part en part.

— Grand Dieu ! s'écria Shasta à la vue de cet affreux spectacle, y a-t-il un docteur dans la ville, qui puisse un peu soulager ce pauvre garçon ?

— Le maître de poste est un peu médecin, dit quelqu'un dans la foule, et je vais le chercher immédiatement.

Quelques minutes après, le maître de poste arriva, et déclara de suite la blessure mortelle.

— Il peut vivre encore une demi-heure, si vous le laissez où il est, dit-il, mais si vous extrayez le bâton, il sera mort en cinq minutes.

— C'est fâcheux, très fâcheux, dit Shasta. Je voudrais, pour beaucoup, que ceci ne fût pas arrivé.

— Bah ! dit le maître de poste, il n'était ici que depuis quelques semaines, et il était déjà considéré comme la terreur du pays. Je crois que personne ne le pleurera bien fort.

Le malheureux se tordait et ses hurlements étaient horribles à entendre.

— Pour l'amour de Dieu ! aidez-moi ! quelqu'un ! gémissait-il. Retirez ce bâton de mon dos !

Shasta prit un couteau à la ceinture du blessé et parvint à couper le pieu à proximité de la terre, permettant ainsi à Red Jim de se coucher sur le côté.

— Que Dieu vous bénisse pour ce que vous venez de faire, étranger, dit Jim. J'ai eu tort de vouloir vous brimer et j'ai mérité la punition que j'ai reçue.

— J'en suis fâché pour vous, mon pauvre camarade. Je n'avais pas l'intention de vous tuer. C'est un accident dont je suis en ne peut plus peiné.

— Je le sais, camarade, et je ne vous en veux pas. Mais je vais mourir, et je voudrais pouvoir franchir le dernier détroit avec une conscience à l'aise. Malheureusement je ne le puis. J'ai des comptes terriblement noirs à régler lorsque j'arriverai au bureau du vieux capitaine, et j'ai bien peur de ne pas passer.

— Voyez-vous une objection à me raconter ce que vous savez, sur ces armes ? demanda Shasta, montrant les deux revolvers au mourant.

— Non, répondit celui-ci, je vais vous dire toute la vérité. Ce fut le plus mauvais ouvrage que j'aie jamais entrepris. Il y a environ sept ans, aussi bien que je m'en rappelle, je rencontrai un individu qui se donnait le nom de capitaine Frisco. Il en avait un autre, mais je ne puis me rappeler quel il était.

— Arrêtez, mon garçon, s'écria Shasta, ceci doit être pris par écrit. Quelqu'un voudrait-il apporter ici des plumes et du papier, aussi vite que possible ?

Bill Curran se rendit en courant au magasin, et, peu d'instant après, rapporta du papier, des plumes et de l'encre.

Pendant son absence, Red Jim avait été transporté à l'intérieur de l'auberge.

— Maintenant, mon pauvre garçon, dit Shasta, étendant le papier sur une table, allez-y. Je crois que je pourrai écrire vos phrases presque aussi vite que vous les direz.

— Eh bien ! dit Red Jim, parlant avec grande difficulté, je me rencontrai avec le capitaine Frisco, comme je vous l'ai dit, et ce capitaine était voleur de grand chemin. Un jour, il nous dit— nous étions trois alors— qu'il avait une bonne affaire en mains, et il nous promit des monceaux d'or si nous voulions l'aider à la mener à bonne fin. Il nous avortit que quatre hommes devaient descendre des montagnes, avec des masses d'or, et que nous pouvions les dévaliser et nous emparer du butin. Nous consentîmes à l'aider, et il nous indiqua la place où nous devions attendre le retour des mineurs. Assez tard dans l'après-midi, les quatre hommes se présentèrent ; nous les tuâmes à coup de fusil. Puis, nous nous précipitâmes pour enlever l'or. Mais l'un d'entre eux n'était pas complètement mort, et, soulevant son revolver, il visa à la tête un de nos compagnons qui tomba raide mort. Ce fut avec un de ces mêmes revolvers, qu'il accomplit cet acte de justice. Mais nous l'eûmes bientôt désarmé. Puis, après lui avoir adressé quelques mots à propos d'une affaire de femme qu'il y avait entre eux, le capitaine Frisco tira une seconde fois sur lui. Puis nous rentrâmes au camp, nous commençâmes à boire et à nous enivrer ; et pendant notre sommeil, Frisco leva le pied avec tout le butin.

L'homme s'affaiblissait si fort qu'il ne parlait plus que difficilement.

— Quel est votre vrai nom ? demanda Shasta.

— Mon nom est James Week. Je suis de Virginie.

— Et quel est le nom du troisième homme vivant qui figura dans le meurtre.

— Je ne puis vous dire cela, camarade, répondit Red Jim. Il a été un fidèle compagnon pour moi et je ne voudrais pas me retourner contre lui.

Shasta copia à la hâte les notes qu'il s'était empressé de prendre. puis, après les avoir lues à haute voix, il demanda au mourant de les signer de son nom.

Red Jim prit la plume et griffonna son nom au bas de la page ; après quoi Bill Curran, Tom Pratt et un ou deux autres signèrent comme témoins.

— Et maintenant, camarade, dit Jim, au moment où Shasta serrait précieusement le papier, qui êtes-vous ?

— Je suis le propriétaire de ces revolvers, répondit Shasta. Je suis l'homme qui a tué ce jour là votre compagnon de crime, et que vous laissâtes comme mort, sur le chemin, en patant aux loups.

— Alors, Dieu merci, je n'ai pas été entièrement meurtrier, car vous êtes l'homme sur lequel j'ai tiré, caché derrière les arbres. Voyez-vous, chacun de nous avait son homme à descendre, et vous m'étiez échu pour ma part. Il est vrai que je tirai pour vous tuer, mais Dieu merci, je n'ai pas réussi.

— Et vous rappelez-vous le nom véritable du capitaine Frisco ?

— Non, je ne pourrais vous le dire à présent.

— Était-ce— et Shasta porta ses lèvres à l'oreille de Red Jim— était-ce Henry Calley ?

— Oui, oui ! C'est cela ! Je me le rappelle, maintenant.

Les paroles, de l'homme étaient à peine perceptibles, et comme il cessait de parler, un ruisseau de sang noir jaillit de sa bouche. Pendant quelques instants, il lutta contre la mort, quelques râles se firent entendre ; deux secondes plus tard Red Jim n'était plus.

— Pauvre garçon, dit Shasta, il méritait son sort, mais j'aurais voulu le sauver si j'avais pu. Ce n'était qu'un instrument dans la main d'un autre. Quelqu'un d'entre vous voudrait-il s'occuper de lui faire faire un enterrement décent ? Je paierai tous les frais.

Des bras complaisants furent bientôt trouvés pour transporter le corps, et, une demi-heure après, le bandit reposait dans sa dernière demeure.